

François Catzefflis

*Parcours d'un chercheur engagé*

Né en Belgique le 3 août 1953, aîné d'une fratrie de quatre, de parents franco-belges, François arrive en Suisse à l'âge de dix ans, après une enfance passée en Afrique où son père exerce le métier d'ingénieur agronome.

Adolescent plutôt vif et turbulent, c'est à l'occasion de vacances en Belgique qu'il découvre, grâce à l'un de ses cousins, l'observation des oiseaux, à la réserve naturelle du ZWIN.

Cette activité le passionne. Au lycée-collège de Sion, en Valais suisse, où il suit sa scolarité obligatoire jusqu'à l'obtention du baccalauréat scientifique (1974), il rejoint alors un groupe de jeunes naturalistes très dynamiques avec lesquels il approfondit l'étude de l'ornithologie, se sensibilise à l'observation et à la protection de la nature et de l'environnement.

Il se marie en 1976 et tout en étant père de deux enfants, Arnaud né en 1980 et Anne née en 1983, il entame des études de biologie à l'Université de Lausanne où il soutient sa thèse doctorale en 1984, sur la systématique des musaraignes d'Europe, sous la direction du professeur Peter VOGEL.

Il enchaîne sur un séjour postdoctoral aux Etats-Unis, à l'Université de Yale-PEABODY MUSEUM- NEW HAVEN, Connecticut, où il apprend les techniques de biologie moléculaire d'hybridation de l'ADN permettant d'établir des arbres phylogénétiques, il s'intéresse en particulier au taux d'évolution des souris et des campagnols, sous la direction du professeur Charles G. SIBLEY.

Aline naît à son retour en Europe en 1987 où il obtient un poste de chercheur à l'Université des sciences de Montpellier sous la direction du professeur Louis THALER, et développe les techniques apprises aux Etats-Unis sur l'évolution des souris. Il est le fondateur de l'équipe de phylogénie de Montpellier, il y a introduit les méthodes d'hybridation ADN/ADN qu'il a rapidement abandonnées pour développer le séquençage de l'ADN.

En 1988, il est recruté par le CNRS sur concours, et en 1989, sous la direction du professeur Jean-Jacques JAEGGER, il développe ses recherches sur la phylogénie moléculaire des rongeurs.

En 1994, alors que le travail sur le terrain lui manque, il remplace fortuitement un collègue sur une mission en Guyane française. Il découvre la forêt tropicale humide et en tombe immédiatement et profondément amoureux.

Jusqu'en 2017, après avoir confié les clés du laboratoire à l'un de ses anciens étudiants, il se consacre à enchaîner les missions de terrains en Guyane mais aussi au Surinam et au Venezuela, étudiant sans relâche la biodiversité des petits-mammifères non volants (rongeurs, opossums), mais aussi volants (chauves-souris), ainsi que la systématique, l'écologie et l'histoire des peuplements.

Le matériel étudié lui permet de constituer une collection de tissus de plus de 7000 échantillons, utiles à la connaissance et à la recherche moléculaires des spécialistes du monde entier. Il prépare méticuleusement les spécimens des animaux capturés pour les déposer dans des musées où ils servent de références, à Paris et Genève entre-autres.

Il découvre, avec la complicité de la chouette effraye dont il décortique les pelotes de réjection, deux nouvelles espèces de petits opossums. L'une d'entre elle sera ensuite capturée vivante quelques temps plus tard dans une savane près du centre spatial de Kourou.

En plus de nombreux articles scientifiques parus tout au long de sa carrière, il publie en 2014, avec la collaboration de l'institut Pasteur de Guyane, le guide des « marsupiaux et rongeurs de Guyane ».

Retraité en 2019, il obtient l'Eméritat et poursuit avec plaisir et conviction la collaboration avec ses collègues, ainsi que la transmission de conseils et connaissances auprès des plus jeunes.

En parallèle de cette carrière scientifique, François s'engage pour la défense et le respect de l'environnement dès les années 2000, devenant membre et activiste de l'association GREENPEACE où il anime pendant plus de dix ans le groupe local de Montpellier. Au niveau national mais aussi international, Il participe activement aux campagnes de protection et défenses des forêts, des océans, lutte contre la surpêche dans les océans et contre les OGM, rejoignant sur ce thème la lutte aux côtés des « Faucheurs Volontaires ».

En Guyane, il milite auprès d'associations locales contre l'orpaillage illégal, pour le respect des peuples autochtones et, récemment encore, contre le projet « Montagne d'Or ». Sensible à plus de justice sociale et humaine, il sera proche d'associations travaillant auprès des migrants dans notre région.

Au village des Matelles où il réside depuis 1986, il s'implique dans la vie associative et assure les fonctions de trésorier du FOYER RURAL pendant une quinzaine d'années. Plus récemment, Il organise dans le cadre de l'AGENDA 21, des sorties ornithologiques, fabrique et pose des nichoirs dans le parc public

et dans les grands platanes à l'entrée du village pour sensibiliser la population à la protection et à l'observation des oiseaux.

François est décédé le 25 novembre 2021 aux Matelles, entouré de sa femme, ses enfants et beaux-enfants, après un long et courageux combat contre le cancer.